

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANIMATION CULTURELLE PAR LE SYSTÈME LICENCE, MASTER, DOCTORAT (L.M.D.) : FONCTIONS ET ENJEUX

Messou FIAN

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) Abidjan,
Côte d'Ivoire

fianmessou@gmail.com

Résumé : Pourquoi enseigner l'animation culturelle à l'école? C'est cette question que la réflexion actuelle examine. A cet effet, elle s'appuie sur les supports d'activités pédagogiques et d'apprentissage de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) qui vient d'introduire, dans ses offres de formation, l'animation culturelle. Outre l'intérêt que présente la découverte des caractéristiques heuristiques de cet objet, cette nouvelle filière est également intéressante à étudier, notamment en ce qui concerne les fonctions et les enjeux de son enseignement dans le cadre social et culturel ainsi que du point de vue de l'épistémologie pédagogique intrinsèque. Pour cela, le recours à l'approche psychosociale et à l'approche psycho sociologique a été nécessaire.

Mots-clés : Animation culturelle, -école, enseignement, -épistémologie Pédagogique, -fonctions et enjeux

THE TEACHING OF CULTURAL ANIMATION THROUGH THE LICENSE, MASTER, DOCTORATE (L.M.D.) SYSTEM: FUNCTIONS AND ISSUES

Summary : Why teach cultural animation at school? This is the question that the current reflection examines. To this end, it relies on the pedagogical and learning activities of the National Higher Institute of Arts and Cultural Action (INSAAC), which has recently introduced cultural animation into its training offerings. Beyond the interest presented by the discovery of the characteristics of this pedagogical subject, this new field of study is also intriguing to explore, notably regarding the functions and stakes of its teaching within the social and cultural framework, as well as in pedagogical epistemology. To achieve this, the use of psychosocial and sociopsychological approaches has been necessary.

Keywords: Cultural Animation- School - Functions and Stakes -Teaching - Pedagogical Epistemology

Introduction

L'observation attentive du paysage de la vie culturelle ivoirienne, révèle qu'il est caractérisé par la coexistence des valeurs culturelles des communautés sociolinguistiques anciennes d'avec les modèles culturels importés d'Occident. À travers ses institutions éducatives, la Côte d'Ivoire est, en effet, parvenue dès 1960 à l'adaptation des diverses expressions artistiques et culturelles venue de L'ailleurs aux vécus socioculturels de sa population autochtone.

Si, cependant, des résultats intéressants sont obtenus dans des secteurs classiques des arts et de la culture, on ne peut en dire autant des secteurs nouveaux comme le tourisme et surtout l'animation culturelle qui a récemment fait son entrée dans les offres de formation de l'Enseignement Supérieur, notamment à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ; champ d'étude de cette réflexion.

Il en résulte aujourd'hui une poussée forte de besoins sociaux en matière d'Art et de Culture qui invite à la création impérieuse d'une industrie de la connaissance artistique et culturelle à travers des programmes d'enseignement et de formation appropriés.

La visée ambitieuse d'une telle entreprise est de qualifier les apprenants de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle à la fois d'un savoir-être et d'un savoir-faire artistiques et culturels fondés sur une recherche heuristique appliquée.

La finalité de la démarche devra aboutir à l'éclosion d'élites et de techniciens spécifiquement diplômés capable d'exercer les diverses professions de tous les domaines des arts et de la culture utiles à l'épanouissement de l'humanité ivoirienne. Ainsi se justifie le choix du système Licence, Master, Doctorat (L.M.D.) comme moyen pédagogique et/ou andragogique et comme stratégie d'enseignement dont les socles stratégiques sont les trois grandes variables: transmettre, étendre, appliquer les connaissances et les techniques. Les activités associées sont la recherche et le service à rendre à la société. De ce fait, cette réflexion va s'inscrire dans le champ de la théorie des représentations sociales. Au moyen des deux approches que sont l'approche psychosociale et l'approche psychosociologique, la réflexion actuelle veut répondre à la question suivante : pourquoi enseigner l'animation culturelle à l'école? Cette question conduit inévitablement à réfléchir sur les fonctions et les enjeux de l'enseignement de l'animation culturelle au regard de ce qui est fait dans l'Enseignement Supérieur par rapport à la visée professionnelle et à ses résultats. Pour mieux cerner ces fonctions et ces enjeux, il y a lieu de s'intéresser aux caractéristiques de l'animation culturelle et aux questions liées à sa réception.

1. Caractéristiques et réception de l'animation culturelle

Notion polysémique du fait de ses nombreuses acceptions et ramifications, l'animation culturelle est un concept difficilement appréhendable.

Dans une approche holistique, Bernard Valette indique qu'il faut « *établir une liaison thématique entre divers ordres théoriquement hétérogènes afin de prêter une signification symbolique à des éléments artificiellement perçus comme convergents* » (1985, p.8). Cette perception de Valette relative au concept de roman pris comme polysémique par ses nombreuses connotations, est tout à fait applicable à l'animation culturelle en tant

qu'objet complexe.

Ainsi lorsqu'on observe l'animation culturelle de l'extérieur, ses éléments constitutifs sont disparates par l'image qu'ils offrent. Mais ils prennent tout leur sens une fois intégrés dans le langage culturel. Celui-ci est, en réalité, un système conventionnel, une composition des hommes de culture, réalisée pour évoquer les diverses facettes de l'existence sociale.

Au niveau formel, c'est-à-dire objectivement ou matériellement considérée, on s'aperçoit que l'animation culturelle repose sur des éléments concrets, tangibles qui sont à la fois des unités fonctionnelles de l'univers culturel et surtout, pour les acteurs et spectateurs du secteur, des référents concrets de la réalité sociale. Les acteurs et spectateurs attendent avant tout de l'animation culturelle une représentation homogène de la réalité autour de constituants objectifs, à savoir des occurrences matérielles de l'univers culturel réunis en un temps donné et dans un espace défini autour de personnes- personnages ou d'objets-actants symbolisant une certaine idéalité existentielle.

L'appréhension complexe de l'animation culturelle en tant qu'objet d'étude scientifique réside dans la combinatoire variée de ses constituants matériels ou unités fonctionnelles, dans le processus de construction de la représentation de l'univers culturel. De fait, il est erroné de considérer les animateurs culturels en tant que des bâtisseurs à la recherche permanente d'esthétiques nouvelles pour désorienter les spectateurs et téléspectateurs dans leur jouissance des biens culturels représentés ou projetés. Ceux-ci sont des constructions artistiques qui semblent ne plus avoir de limites d'expression dans l'univers culturel. Heinich et Shaeffer estiment que cette capacité créatrice est un « *domaine dont le relatif prestige exercé par les faits suffit souvent à tenir lieu de passeport intellectuel pour ceux qui s'y attellent* » (2004, p.10).

Dans ses manifestations diverses, l'animation culturelle peut être assimilée à une gigantesque œuvre d'imagination aux diverses facettes, à la fois orale et écrite. Elle est, en cela, Parole, Ecriture, Imagination, Narration, Oralité, plasticité, théâtralité, musicalité que seule une technicité aguerrie et avérée peut aborder avec aisance. Si ces référents caractérisent les bases de la réceptivité de l'animation culturelle, les symboles et les mythes apparaissent, cependant, les modes sémiologiques qui permettent d'accéder à l'essence de ses significations. L'oralité est le creuset qui rappelle ses dimensions ancestrales et révèle leur statut traditionnel ivoirien. L'écriture est le cadre symbolique des réalités ivoiriennes actuelles qui exposent son statut moderne et fait émerger sa dimension culturelle universelle. Ainsi, tradition et modernité s'interpénètrent-ils dans un jeu de convergence supprimant les frontières entre oralité et écriture au cours des activités relatives à l'animation culturelle. Dans les mouvements impulsés par ses activités, l'animation culturelle apparaît comme un moyen de conservation et de valorisation du patrimoine culturel et social ivoirien et/ou africain, comme un instrument de coopération culturelle, comme un support éducatif pertinent dans les domaines pédagogiques et andragogiques.

2. Fonction patrimoniale de l'enseignement de l'animation culturelle

Un des enjeux de l'enseignement de l'animation culturelle loge dans sa fonction patrimoniale qui en fait une activité des plus importantes de la vie culturelle ivoirienne. Abiola Irélé affirme fort justement à propos que le recours à l'animation

culturelle « *est instantané pour explorer l'environnement culturel qui conditionne notre vie actuelle.* ». (1980, p.7). Par sa relation avec l'existence sociale des ivoiriens dans lesquels la manifestation des traditions culturelles qui y dégage une grande vitalité à travers des systèmes de valeurs dynamiques, l'animation culturelle exprime la pensée sociale et la sensibilisation de l'âme ivoirienne. Les préconstruits que sont les proverbes et les énigmes, les mythes, les légendes, les contes, les récits héroïques insérés dans la trame des activités amènent l'animation culturelle à assumer une fonction de conservation et de valorisation patrimoniales qui, d'ailleurs, au-delà de cette fonction, rejoint la fonction communicationnelle dans la transmission des richesses culturelles de la Côte d'Ivoire. Ces richesses sont un maillon important du développement durable. L'enseignement de l'animation culturelle doit justement insister sur cet aspect sous-jacent et en faire une de ses finalités importantes. L'impact psychosocial de l'animation culturelle n'en serait que d'effets-valeurs sur l'éducation culturelle des apprenants de sorte à les conduire à une prise de conscience plus grande des fonctions socioculturelles et des enjeux patrimoniaux de l'animation culturelle en Côte d'Ivoire. Ainsi, peut-on dire, avec Amélavi Améla que « *l'introduction dans les arcanes des mythologies..., des religions, des rites et des symbolismes...constitue le substrat pétrifié de la conscience...* » (1980, p.13) ivoirienne. Ceci cautionne les esthétismes nouveaux apparus dans le paysage culturel ivoirien une portée patrimoniale. La fonction de médiation culturelle est, par ailleurs, un autre enjeu de la didactique de l'animation culturelle.

3. L'enseignement de l'animation culturelle: Une fonction de médiation

Enseigner l'animation culturelle, revient à étudier et à révéler bénéfiquement aux étudiants sa fonction de médiation culturelle qui prend en compte ses dimensions interculturelles et extra-culturelles. Les textes officiels du système éducatif ivoirien, informent notamment cet aspect. Dans les programmes en vigueur de l'animation culturelle à l'INSAAC, en effet, il est affirmé que l'apprentissage des matières de cette discipline doit favoriser, entre autres finalités poursuivies, l'ouverture d'esprit des étudiants et leur intégration dans le monde contemporain tout en évitant de les mettre en rupture avec eux-mêmes et avec les cultures et les sociétés auxquelles ils appartiennent. Il y est notamment écrit : « *permettre l'intégration à l'environnement social, économique et professionnel, (ainsi que) la réflexion sur soi-même et sur le monde pour s'ouvrir au monde et se situer dans le monde* »¹. Il s'agit donc, globalement, de faire émerger un être ivoirien équilibré. Le but est de former un citoyen imprégné des préoccupations problématiques de la société, voire du monde. Dans le même programme, il y est aussi affirmé qu'il s'agit de : « *consolider son aptitude à raisonner en particulier sur les problèmes de son milieu et de son temps et de permettre ainsi d'accéder aux cultures nationales et universelles et d'en prendre conscience* ». (Réforme pédagogique de INSAAC, 2012).

L'enseignement de l'animation culturelle n'a pas vocation d'enfermer les étudiants dans les cultures endogènes et spécifiques, mais, plutôt favoriser l'Inter-culturalité et l'Extra-culturalité pour faire de la mondialité une réalité concrète dans leur conscience en maturation. Il est surtout question, dans ce projet d'ouverture, de résoudre le problème de l'altérité, une expression de l'Inter et de l'extra-culturalité. Par sa « couleur » interculturelle, en effet, l'animation culturelle évacue le problème de l'altérité

¹ (cf. Réforme pédagogique d'INSAAC, du 11 au 13 avril 2011, doc. de juin 2012).

de la conscience historique des étudiants et les prédispose à la coopération internationale, aux échanges culturels avec les ressortissants des autres pays du monde. -L'enseignement de l'animation culturelle, par cette orientation, brise cette méfiance en s'inscrivant dans l'inter-échange culturel. Les pratiques pédagogiques, de ce fait, participent à la fois de la diversité culturelle et de la diversité des expressions culturelles dont l'UNESCO, d'ailleurs, depuis quelques années déjà, encourage les initiatives heureuses sur tous les continents, tout en protégeant les minorités culturelles.

Les animateurs-producteurs, les enseignants et les étudiants, de plus en plus, comprennent aujourd'hui qu'il s'agit d'intégration avec des spécificités culturelles dans ce vaste système culturel que constitue le monde planétaire. Dans ce contexte, l'animation culturelle comme discipline d'enseignement-apprentissage, ayant pour mode d'impulsion pédagogique ou andragogique le système « L.M.D. », devient à la fois un parcours social, culturel, éducatif qui favorise l'exploration anthropologique et ethnologique des civilisations pour se positionner ensuite par l'art comme une esthétique du social et par la culture comme une socio-poétique que Alain Joseph SISSAO qualifie par « *la diégèse caractérisée par la référence aux réalités du milieu, de la langue et des habitudes.* » (2010, p.72).

L'animation culturelle devient, dès lors, par son enseignement, cette perspective des sociétés et des cultures, cet objet complexe, d'essence culturaliste que l'on va considérer comme un moyen de médiation culturelle exigeant désormais une approche pluriculturelle disciplinaire. L'importance de cette approche réside en ce que la culture est le levier de toute visée sémantique dans la production de sens, « *une finalité de transfert culturel poly-systémique de la corrélation* » selon les termes de ADIGRAN Jean-Pierre, (2017) art-culture-société. Ceci conduit à la fonction éducative comme enjeu de l'enseignement de l'animation culturelle.

4. Fonction éducative de l'animation culturelle

L'animation culturelle fait partie des nouvelles filières introduites, depuis peu, dans les offres de formation de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), une structure de formation et de recherche de l'Enseignement Supérieur public en Côte d'Ivoire. A l'instar des autres établissements ivoiriens de l'Enseignement Supérieur, l'INSAAC a décidé de s'inscrire, en 2012, dans la réforme pédagogique du système L.M.D. afin de s'aligner sur les normes internationales de ce nouveau système et de donner dans une lisibilité commune un aperçu net de ses enseignements, ses apprentissages ainsi que de ses diplômes au sein de l'Enseignement Supérieur.

Il est utile, à ce stade de la réflexion, de présenter ici l'architecture des études de ce nouveau système d'enseignement, même si elle semble aujourd'hui connue du plus grand nombre d'acteurs des établissements de l'Enseignement Supérieur.

4.1. Architecture du système L.M.D.

Le régime Licence, Master, Doctorat (L.M.D.) est structuré en semestres. Chaque semestre comprend des Unités d'Enseignement (UE). Celles-ci sont constituées de matières d'enseignement/apprentissage ou de groupes de matières d'enseignement/apprentissage retenus pour leur cohérence dans un ensemble

disciplinaire. Trois types ou catégories d'unités d'Enseignement s'y distinguent généralement :

- les UE fondamentales: elles regroupent les enseignements disciplinaires de base;
- les UE transversales: elles permettent l'élargissement des connaissances des étudiants en pratiques professionnelles, en management, en droit, en déontologie et en Tic; elles aident donc à la mobilité des étudiants et des professeurs;
- les UE générales : elles regroupent des enseignements de langues vivantes, de méthodologie de la recherche scientifique et par conséquent toutes connaissances pour l'acquisition d'une culture générale permettant l'élargissement de l'horizon culturel des étudiants ; elles aident aussi à la réorientation des étudiants en cas de besoin.

4.1.1. *Système de crédits*

Le crédit est une unité de mesure relative aux enseignements. Chaque UE possède une valeur mesurée en crédit et définie en fonction du travail à effectuer par l'étudiant :

- Temps de Présence (TPrés.) effectif au cours,
- Cours Magistral (CM)-Travaux Dirigés(TD),
- Travaux Pratiques(TP),
- Temps de travail Personnel de l'Etudiant (TPE) et en fonction également des Volumes Horaires (VH) d'enseignement / apprentissage des professeurs.

Chaque niveau d'études est validé par l'acquisition d'un certain nombre de crédits. En se référant aux normes du Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'ouest (REESA), un crédit équivaut à 25 heures. Pour être valide, toujours selon ces normes:

- un semestre valide équivaut à 30 crédits, soit 750 heures;
- la Licence complète correspond à 180 crédits, soit 4500 heures;
- le Master est valide à 120 crédits après la Licence, soit 3000 heures ;
- le Doctorat est obtenu avec 180 crédits après le Master, soit 4500 heures.

On remarque que les crédits facilitent la souplesse entre les parcours et la mobilité des étudiants. C'est ainsi qu'on note que les parcours et la mobilité des étudiants sont :

- capitalisables,
- transférables,
- applicables à toutes les formes d'enseignement et de travail, l'étudiant y compris son travail personnel.

4.1.2. *Système de tuteur : dispositif structurel et pédagogique*

Dans le système L.M.D., l'étudiant est affecté à un tuteur qui l'aide, comme un répétiteur, à accomplir son travail personnel à la maison ou à l'école afin de l'amener à une meilleure assimilation des enseignements reçus en classe.

Le tutorat est un ensemble de dispositifs structurels et pédagogiques conçu et mis en place par l'établissement universitaire pour aider au maximum à la réussite de l'étudiant, depuis la phase initiale de son parcours.

Le tuteur peut être un étudiant en cycle supérieur par rapport à un étudiant en cycle initial, ou un enseignant désigné dans l'établissement. Il a donc pour tâche

de prolonger le travail de l'étudiant en dehors des cours programmés et reçus en classe. C'est dans ce dispositif nouveau que l'enseignement de l'animation culturelle à l'INSAAC s'inscrit. L'avantage de ce dispositif est que, dans une fusion ingénieuse, il associe maquette pédagogique qui est la carte des disciplines d'enseignement et maquette des matières d'enseignement/apprentissage qui est la carte des contenus scientifiques à dispenser aux apprenants et qui sont issus des disciplines d'enseignement. De plus, il repose sur l'application de l'idéologie formation/emploi qui permet l'insertion professionnelle des étudiants au sortir de leur formation académique, même si, pour beaucoup, cela demeure encore un idéal au regard des résultats en d'autres disciplines utilisant le même dispositif pédagogique. Il importe maintenant de présenter un exemple concret de ce dispositif relativement à l'animation culturelle à l'INSAAC. On s'est limité ici au cycle Licence professionnelle, et précisément la Licence1, pour se conformer aux contraintes paginales imposées pour ce type d'exercice.

4.2. Maquette L.M.D. d'enseignement de l'animation culturelle à l'INSAAC en années de Licence Professionnelle 1

(Semestres 1 et 2)

Etablissement :	Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
Ecole :	Ecole Supérieure de Tourisme, d'Artisanat et d'Action Culturelle
Domaine :	Lettres, Langues et Arts (LLA)
Mention :	Animation Culturelle
Grade :	BAC +3
Parcours :	Licence 1
Semestre :	1

UE	CODES UE	ELEMENTS CONSTITUTIFS DES UE	Masse Horaire						Crédits
			CM	TD	TP	M.H. en Prés	TPE	Total	
UNITES D'ENSEIGNEMENT FONDAMENTALES								20	
Initiation aux théories de l'animation culturelle	UEF1.1	Approches théoriques de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.2	Lecture théorique des arts vivants	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.3	Management de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.4	Histoire de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
Communication culturelle	UEF2.1	Sémantique culturelle 1	15	5	5	25	25	50	2
	UEF2.2	Sémiologie de la culture 2	15	5	5	25	25	50	2
Techniques et méthodes de l'animation culturelle	UEF3.1	Techniques d'animation de groupe	7,5	2,5	2,5	12,5	12,5	25	2
	UEF3.2	Jeux de rôle et relation d'aide	7,5	2,5	2,5	12,5	12,5	25	2
	UEF3.3	Régie technique	7,5	2,5	2,5	12,5	12,5	25	1
	UEF3.4	Techniques d'expression corporelle	7,5	2,5	2,5	12,5	12,5	25	1
UNITES D'ENSEIGNEMENT TRANSVERSALES								10	
Information, communication et gestion	UET1.1	Initiation à l'informatique	15	5	5	25	25	50	2
	UET1.2	Initiation au langage de la comptabilité	15	5	5	25	25	50	2
Environnement professionnel	UET2.1	Visite guidé des institutions culturelles	15	5	5	25	25	50	2
	UET2.2	Rencontres d'échange avec les professionnels de l'action culturelle	15	5	5	25	25	50	2
	UET2.3	Initiation à la muséologie	15	5	5	25	25	50	2
Langues	UET3.1	Anglais	15	5	5	25	25	50	2
TOTAL			160	70	70	300	300	700	30

Source : INSAAC, maquette LMD, 2019

Etablissement : Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
Ecole : Ecole Supérieure de Tourisme d'Artisanat et d'Action Culturelle
Domaine : Lettres, Langues et Arts (LLA)
Mention : Animation Culturelle
Grade : BAC +3
Parcours : Licence 1
Semestre : 2

UE	CODES UE	ELEMENTS CONSTITUTIFS DES UE	Masse Horaire						Crédits
			CM	TD	TP	M.H. en Prés	TPE	Total	
UNITES D'ENSEIGNEMENT FONDAMENTALES									28
Initiation aux théories de l'animation culturelle	UEF1.1	Approches théoriques de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.2	Lecture théorique des arts vivants	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.3	Management de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
	UEF1.4	Histoire de l'animation culturelle	15	5	5	25	25	50	2
Communication culturelle	UEF2.1	Sémantique culturelle 2	15	5	5	25	25	50	1
	UEF2.2	Sémiologie de la culture 2	15	5	5	25	25	50	1
Technique et méthodes de l'animation culturelle	UEF3.1	Technique d'animation de groupe	15	5	5	25	25	50	1
	UEF3.2	Jeux de rôle et relation d'aide 2	15	5	5	25	25	50	1
	UEF3.3	Régie technique 2	15	5	5	25	25	50	1
	UEF3.4	Technique d'expression corporelle 2	15	5	5	25	25	50	1
UNITES D'ENSEIGNEMENT TRANSVERSALES									
Environnement professionnel	UET1.1	Initiation au Tourisme	15	5	5	25	25	50	1
	UET1.2	Initiation aux sciences de l'information documentaire	15	5	5	25	25	50	1
	UET1.3	Stage d'immersion	-	-	-	-	-	-	12
Information, communication et gestion	UET2.1	Informatique et net-recherche	2.5	5	5	12.5	12.5	25	1
	UET2.2	Initiation à l'entrepreneuriat	2.5	5	5	12.5	12.5	25	1
	UET2.3	Initiation à l'élaboration des projets culturels	2.5	5	5	12.5	12.5	25	1
		TOTAL	185	70	70	325	325	650	30

Source : INSAAC, maquette LMD, 2019

Conclusion

L'étude des fonctions et des enjeux de l'enseignement de l'animation culturelle à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) s'inscrit dans le champ global des réflexions pédagogiques de l'Enseignement Supérieur en Côte d'Ivoire. Ces données se présentent comme des pôles stratégiques essentiels de développement durable dans les secteurs à la fois de l'éducation à la culture et par la culture. Elles se caractérisent également comme cadres de relations affectives et de socialisation qui conditionnent le savoir-être des apprenants à partir de leurs savoir-faire. L'absence de toute vulgarisation de l'animation culturelle comme discipline d'enseignement est, cependant, une préoccupation qu'il faut résoudre en urgence afin qu'elle ne demeure pas l'apanage des seuls enseignants et des apprenants. Les fonctions et les enjeux de l'animation culturelle doivent être dévoilés et mis en avant, surtout à la connaissance des gouvernants du système éducatif de sorte que l'animation culturelle soit aussi enseignée dans les autres ordres d'enseignement.

Références bibliographiques

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène*, Paris, Anthropos.
- ADIGRAN Jean-Pierre, (2017), *Didactique : théories et pratiques pédagogiques*, NEE.
- ALLAL, L. (dir.), BAIN, D. et PERRENOUD, Ph. (1993), *Évaluation formative et didactique du français*, Neuchâtel, Delachaux-Niestlé.
- ANDERSON, L.W. (2004), *Accroître l'efficacité des enseignants*, Paris, UNESCO.
- BARBOT, M-J. et CAMATARRI, G. (1999), *Autonomie et apprentissage. L'innovation dans la formation*, PUF, coll. Éducation et formation.
- BARBOT, M-J. et GRANDMANGIN, M. (coord.) (2000), *De nouvelles voies pour la formation*, Les Cahiers de l'ASDIFLE, n° 11.
- BAUTIER, E. (1995), *Pratiques langagières, pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan.
- BEAUCOURT, A. (1995), « Analyse des difficultés de traitement des consignes en situation interculturelle », *Tradifile*, n° 34.
- (1997), « Les conditions de l'interprétation des consignes scolaires », *Tradifile*, n° 38.
- BENOST Luc, (1994), *Signes, symboles et mythes*, Paris, PUT.
- BLANCHET, Ph. (1998), *Introduction à la complexité de l'enseignement du français, langue étrangère*, Louvain, Peeters.
- CAILLOIS Roger, (1958), *Le mythe et l'homme*, Paris, Gallimard.
- CYR, P. (1998), *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, Clé International.
- ELIADE Mircea, (1958), *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard.
- HEINICH, N et SCHAEFFER J-M., (2004), *Art, création, fiction entre Sociologie et Philosophie*, Nîmes : Jacqueline Chambon.
- LINKING W., (1983), *Elle sera de Jaspe et de Corail*, Paris, L'Harmattan.
- LOPES, H., (1982), *Le pleure-rire*, Paris, Présence Africaine.
- LOUIS Vincent, (2008), *Aspects de la culture noire*, Paris, Librairie.
- MELONE, T., (1970), « La critique littéraire et les problèmes du langage » in *Présence Africaine* N°73.
- MBASSI Ateba R. (1989), *Le roman culturel : une lecture ethnocritique de Nnanga Konde Jean-Louis Njemba Medou*, traduction française de Jacques Fame Ndong, Yaoundé.
- REUTER, Y.(dir.)2007), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, DeBoeck.
- SERAING (1980), *Conception, études et coopération de formation*, S. A. d'économie politique, Belgique, Publication n° 20.
- SISSAO A.j., (2010), *Les mutations linguistiques et sociales dans le roman Burkinabé Contemporain*, Ouagadougou, Institut des Sciences des Sociétés.
- VALETTE B., (1987), *Esthétique du roman moderne*, Paris, Nathan.
- WILLETTE F. (2007), *L'art africain*, Paris, Thames et Hudson.